

LA MAISON DE L'ENFANT PERDUE

CHAPITRE XII

Dans l'espace d'une demi-heure le cours de sa vie avait été changé. Elle était venue à l'instruction, froide, endurcie, sans espérance et sans foi, et voilà que sur cette âme glacée s'était levée une bienfaisante vision, la vision de Dieu fait homme, qui l'attirait par le charme de sa beauté surhumaine comme il avait attiré Madeleine dix-huit-cents ans auparavant à la douleur et au repentir. Elle ne pensait plus à tout ce qu'on pourrait dire autour d'elle, car maintenant il lui semblait voir le regard de Jésus se reposer sur elle et elle ne pouvait plus penser à autre chose. Ce n'était plus la voix du prêtre qu'elle entendait, c'était la voix de Jésus. Cette même voix qui s'était élevée un jour pour défendre Madeleine, elle l'entendait résonner à son oreille et répéter toujours la parole de paix et de pardon qui avait fait descendre, en la congédiant, dans l'âme de Marie, la joie et le bonheur.

Le sermon était fini, on avait éteint les lumières, les enfants avaient quitté la chapelle et Augustine ne s'apercevait pas qu'elle était seule. Sa maîtresse n'avait pas voulu qu'on la dérangeât, et elle était demeurée, après l'instruction, près d'une heure, à genoux, dans une espèce d'agonie causée par le repentir. C'était à la fois un sentiment de douceur tellement ineffable mêlé d'une douleur si profonde qu'elle-même aurait eu peine à dire si c'était la joie ou la tristesse qui prédominait dans son âme. Enfin Sœur M. de St. Anselme se rendit elle-même à la chapelle et touchant Augustine à l'épaule elle lui dit doucement :

Mon enfant il se fait tard. Voulez-vous venir vous reposer maintenant.

Augustine leva sa figure pâle et baignée de larmes, belle en ce moment de la véritable beauté de Madeleine au pied de la croix :—

Mère, dit-elle avec vivacité, laissez-moi aller à confesse de suite, je suis prête maintenant.

La maîtresse hésita, car la demande était en dehors de l'ordre, le père n'entendant jamais les confessions à cette heure.

Augustine vit cette hésitation et répéta d'une voix suppliante : Ce soir, pour l'amour de Dieu, que ce soit ce soir. Ne me laissez pas dormir encore cette nuit avec mes péchés dans mon âme.